Le couple stérile.

Il était une fois dans un village africain nommé Lopandjo, un jeune couple qui n'arrivait pas à avoir d'enfants. Koffi et son épouse Bintou souffraient beaucoup de cette situation qui faisait d'eux la risée du village. Trois années de vie commune et aucun enfant pour égayer leur case ! Ce n'était pas tolérable. Le père de Koffi ne décolérait pas. Il était décidé à se faire rembourser la dot et à renvoyer Bintou dans son village. Avec l'argent récupéré, il allait pouvoir trouver une autre épouse à son fils.

Mais ce dernier ne l'entendait pas de cette oreille ; il aimait sa femme et il n'était pas question pour lui de s'en séparer. Tout au plus concédait-il à prendre une seconde épouse pour assurer sa descendance. Mais où trouver l'argent de la dot ? Koffi avait tourné et retourné plusieurs fois le problème dans sa tête sans qu'aucune solution n'allume ses neurones. Le père de Koffi était prêt à patienter jusqu'à la fin de la saison des pluies. Après, il reprendra les choses en mains. Koffi avait épuisé toute sa réserve d'arguments sans convaincre son père. En désespoir de cause, il décida d'aller voir Samba, le sage du village, ce vieil homme qui, sans être ni sorcier ni chef du village, était respecté et consulté chaque fois qu'il y avait un problème à régler.

Samba et sa femme Fatou vivaient dans une grande concession, entourés de leurs enfants, petits-enfants et quelques arrière-petits-enfants. Des bruits couraient que Samba n'était pas né dans ce village, qu'il y est arrivé il y a plusieurs années, s'y est intégré et y a pris racine. Sa peau très claire et sa grande taille était la preuve, s'il en fallait, qu'il n'était pas un homme de la grande forêt. Samba et Fatou accueillirent Bintou et Koffi en leur offrant du bon vin de palme. Après les salamalecs d'usage, Samba qui savait pourquoi les jeunes époux étaient là, leur raconta l'histoire suivante : « Il y a quelques années, dans un village lointain, très lointain, un jeune couple alla consulter un sage pour le même problème que vous : ils n'arrivaient pas à avoir d'enfants. Le sage, après avoir écouté ce jeune homme et son épouse, leur conseilla d'aller voir un autre sage qui habitait un village situé à des centaines de kilomètres. Un village qui était si loin qu'il fallait presque toute une vie pour l'atteindre, tellement loin qu'à leur arrivée à destination, les voyageurs n'étaient plus en âge de procréer, surtout les épouses. Ce long voyage nécessitait plusieurs escales. Le couple hésita avant d'accepter tout de même d'entreprendre cet étonnant voyage. Ils se dirent qu'ils n'avaient rien à perdre et qu'au moins ils auraient la paix et n'auront plus à endurer la commisération des habitants de leur village.

A chaque étape, ils s'adressaient au chef du village pour trouver un hébergement. Il fallait qu'ils se montrassent gentils et serviables, qu'ils apprissent la langue du village. Ils rencontraient d'autres personnes et nouaient des liens, s'ouvraient à de nouvelles expériences. Les premières étapes furent très courtes. Ils demeuraient un jour ou deux et continuaient leur route. Au fur et à mesure qu'ils progressaient dans leur voyage, la durée de leurs étapes était de plus en plus longue. Ils prenaient le temps de s'installer dans les villages en se faisant aider pour construire leur case. Ils participaient aux travaux de champ, à la chasse et à la pêche. La population leur rendait bien leur dévouement. Ils en avaient presque oublié l'objectif de leur voyage. Ils étaient heureux de se retrouver le soir dans leur case et de s'unir sans penser à quoique ce soit, juste pour le plaisir d'être l'un dans l'autre, de faire circuler leur énergie de l'un vers l'autre sans pression, sans précipitation. Quelques mois plus tard, le miracle se produisit, la femme se retrouva enceinte et enfanta d'un beau bébé. Un deuxième et un troisième enfant naquirent plus tard. A la naissance du quatrième enfant qui relevait presque du miracle étant donné leur âge, ce couple décida d'arrêter là son voyage. Ils se sentaient trop vieux pour entreprendre le voyage de retour et ne se souvenaient que vaguement de leur village natal. Ils parlaient une autre langue, ils ne ressemblaient pas aux habitants du village où ils se sont arrêtés mais personne ne le leur faisait remarquer. Ils étaient heureux et décidèrent de finir leurs jours dans ce village. »

Koffi et Bintou écoutèrent attentivement Samba. Ils furent très attendris par l'histoire de ce couple qui leur ressemblait tant ! Samba les regarda droit dans les yeux et leur demanda : « qu'avez-vous retenu de cette histoire ? » Koffi prit les mains de Bintou et les serra très fort dans les siennes. « Ce n'est pas la destination qui compte, c'est le voyage en lui-même », répondit-il. Et il ajouta à l'intention de Samba : « Au fait comment s'appelait le village où ce couple s'était arrêté ?

— Lopandjo, murmura Samba.
— Mais, Lopandjo, c'est ici…balbutia Koffi
— Oui…c'est ici fit Samba, et alors ?
— Vous… vous…
— Oui, c'est nous, Fatou et moi conclut Samba ».

Emus, Koffi et Bintou se jetèrent en pleurant dans les bras l'un de l'autre. Samba, dont les yeux étaient taris depuis longtemps leur lança un regard plein de tendresse en murmurant : « maintenant, vous savez ce qu'il vous reste à faire… ».

Eugène Mpundu
Août 2017
https://moncaocheugene.fr